

Social. Distribution de tracts, hier matin, au Pas-de-la-Case pour soutenir les salariés andorrans.

Quand l'Andorre s'éveille au syndicalisme

Grand soleil, hier matin, sur l'Andorre et ses pentes artificiellement enneigées, longue, très longue file d'attente automobile dans les derniers hectomètres de l'ascension. Rien de bien original en somme pour un samedi matin au Pas-de-la-Case... À un détail près : une cinquantaine de personnes se sont rassemblées au niveau du poste de douane. Elles distribuent des tracts aux automobilistes. La Confédération européenne des syndicats avait appelé des représentants français de ses organisations membres à venir soutenir les travailleurs andorrans dans leur combat pour l'accession à des droits syndicaux et salariaux. Au même moment, deux opérations identiques étaient organisées au sud de la principauté

« Nous avons célébré notre premier 1^{er} mai syndical en 2005, rappelle Gabriel Ubach. Et nous espérons bien en organiser un second cette année... »

et au centre-ville d'Andorre-la-Vieille. « Ce soutien de la CES est très important pour nous, reconnaît Gabriel Ubach, secrétaire général de l'Unio sindical d'Andorra. Il nous confère un poids supplémentaire dans notre bras de fer avec le gouvernement qui pour l'instant refuse d'accorder aux salariés de véritables droits syndicaux ». Licenciements libres, contrats de travail verbaux, absence de protection sociale, autant de points d'achoppement dans les discussions engagées depuis peu entre les deux parties. En Andorre, la tradition syndicale s'écrit depuis peu. L'USA, qui



Les agents des douanes n'étaient pas les seuls, hier matin, à attendre les automobilistes au passage du poste douanier, quelques kilomètres avant le Pas-de-la-Case. Photo DDM, Florent Raoul

fédère une vingtaine d'organisations de salariés du privé comme du public, est née au tout début des années 2000. « Nous avons célébré notre premier 1^{er} mai syndical en 2005, rappelle Gabriel Ubach. Et nous espérons bien en organiser un second cette année... »

UN LENT PROCESSUS

Un vœu qui pourrait bien se réaliser à en juger l'enthousiasme communicatif du responsable syndical andorran comblé par la mobilisation de ses homologues français et espagnols. « Une mo-

bilisation par-delà les frontières andorranes est capitale pour espérer faire évoluer la situation des salariés de la principauté, affirme Philippe Moitry, président du Conseil syndical interrégional Pyremed. L'Andorre compte près de 80 000 habitants dont seulement 22 000 Andorrans. La grande majorité des autres est donc là-haut pour travailler. Ils sont Portugais, Français, Catalans et, de plus en plus, originaires des pays d'Europe de l'Est. Ces travailleurs ne disposent d'aucune espèce de protection et sont soumis à des conditions de loge-

ment exorbitantes ». Et d'indiquer que « le salaire moyen en Andorre est de 1 000 € alors que le loyer frise les 800 €. Le calcul est vite fait ».

Hier matin, les représentants syndicaux ont donc entamé leur lent processus de sensibilisation à destination des touristes et clients qui accédaient au Pas-de-la-Case. « Quelques-uns ralentissent parce qu'ils n'aiment pas attendre, mais souvent ils prennent le tract et poursuivent leur route ».

Une nouvelle étape dans l'éveil de l'Andorre au syndicalisme.

N.H.